

CATHÉDRALE DU PUY

Valeur : 3,20 F

Couleurs : bistre rouge, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jean PHEULPIN

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 10 mai 1980 au PUY (Haute-Loire);

générale, le 12 mai 1980.

Le Puy, ancienne capitale du Velay devenue chef-lieu de la Haute-Loire, occupe le fond d'un bassin volcanique, au cœur du Massif Central. La ville, riche de bien des trésors, s'étend au pied de la basilique-cathédrale Notre-Dame, dont notre figurine représente la grande façade occidentale.

Cette colline est un lieu de culte depuis des origines mi-historiques mi-légendaires: un dolmen celte serait devenu centre d'un oppidum gallo-romain, puis « pierre guérisseuse », à la suite d'une apparition de la Vierge Marie.

La dalle, druidique, ou plutôt mariale et miraculeuse, fut englobée dans l'église, construite au V^e siècle par un évêque architecte; elle demeure encastrée dans le grand pavement de la nef, à peu près en son centre actuel.

L'affluence des pèlerins en ce « Lourdes du moyen âge » nécessita, à partir du XI^e siècle, des campagnes successives d'agrandissement. Du sanctuaire, rituellement tourné vers l'orient, l'extension de la nef gagna, et finalement, par une gageure architecturale, dépassa le bord du plateau.

Les quatre dernières travées furent lancées au-dessus du vide, sur des piliers rattrapant une dénivellation de 17 mètres; elles s'appuyèrent à la fin du XII^e siècle, sur ce porche immense à trois portails, et, lors de restaurations, sur cet escalier monumental, bordé de balustrades en volvic.

Ces travaux, effectués pierre par pierre au siècle dernier, ont respecté l'ordonnance de cette façade et ses symétries polychromes, byzantines pour Mérimée, mozarabes pour Emile Mâle; on voit plutôt maintenant « une tradition d'origine antique dans cette alternance de la pierre d'appareil ».

Merveilleux par l'étrangeté de sa construction, ce monument l'est aussi par le culte dont il est le sanctuaire, bien que le mystère entoure toujours l'effigie de la « Vierge Noire », dont l'original fut brûlé sous la Révolution.

Lisant dans le Cantique des cantiques « Je suis noire mais belle », un prophète sculpta-t-il dans le cèdre une préfiguration de la Mère du Christ? Un roi-croisé aurait-il rapporté d'Egypte une statue d'Isis et de son fils? Mais des « Vierges en majesté » ne suivent-elles pas, dans toute l'Europe, un modèle typique de l'ancienne sculpture d'Auvergne?

Pour vénérer la Vierge Noire, en ses atours rappelant qu'il y a ici un Conservatoire national de la dentelle, on sait que vinrent au Puy six papes et treize rois de France.

Sur leurs traces, chaque 15 août, des milliers de pèlerins se pressent autour de cette façade monumentale: ils y associent sans doute la ferveur mariale avec la fidélité à l'histoire de leur pays et à ce chef-d'œuvre de son art.

